

KAHUDI, LA FORCE DE LA VOLONTÉ

➤ Sélectionné pour les Jeux Olympiques puis finalement écarté, opéré du genou en février, champion d'Europe en septembre, Charles Kahudi est passé par toutes les émotions en un an. Mais le spécialiste des missions défensives n'a jamais baissé la tête malgré les déceptions et les coups durs. Sur le flanc pour plusieurs mois après la Disneyland Leaders Cup, Kahudi a accéléré le rythme de sa rééducation pour tenter de gagner sa place en bleu pour l'EuroBasket. Avec succès. "Je sais que parfois je ne jouerai pas, parfois je jouerai plus que prévu. Il faut que je sois prêt à chaque instant pour pousser le groupe à aller de l'avant", déclarait-il avant le début de la compétition. Trois semaines plus tard il remportait sa deuxième médaille en deux campagnes européennes avec les A. Avec un rôle plus réduit qu'en 2011 quand la blessure de Mickaël Gélabale lui avait ouvert les portes de la rotation. Mais avec un engagement et une attitude irréprochables : "Les équipes ont une hiérarchie, il faut savoir la respecter." ■



Ballengier / IS / FFB

GÉLABALE, MAÎTRE ZEN

► Pour le studio photos qui permettait d'immortaliser une dernière fois les champions d'Europe et leur médaille, la photographe de la FFBB tente désespérément d'arracher un sourire à Mickaël Gélabale. "Je suis au max", assène-t-il. Le shooteur d'élite de l'Équipe de France est du genre discret. Mais ceux qui le fréquentent plus souvent connaissent son humour pince-sans-rire et son indéfectible fidélité à l'Équipe de France. L'ancien choletais fait en effet partie des cadres. Il a dépassé la barre mythique des 100 sélections et a remporté sa troisième médaille continentale... en trois participations à un EuroBasket ! Une efficacité que l'on retrouve dans ses tirs, même si, à Ljubljana, Gélabale a connu une sérieuse panne d'adresse durant le second tour (5/19 au shoot). Ces trois rencontres mis à part il a constitué une menace constante de loin et muselé les scoreurs dont Vincent Collet lui confiait la garde. A 30 ans, Mickaël Gélabale est incontournable et indispensable en Équipe de France. Un groupe où il a trouvé une stabilité éloignée de ses multiples déménagements en club en 2012/2013 (Cedevita Zagreb, Valence puis Minnesota en NBA). ■



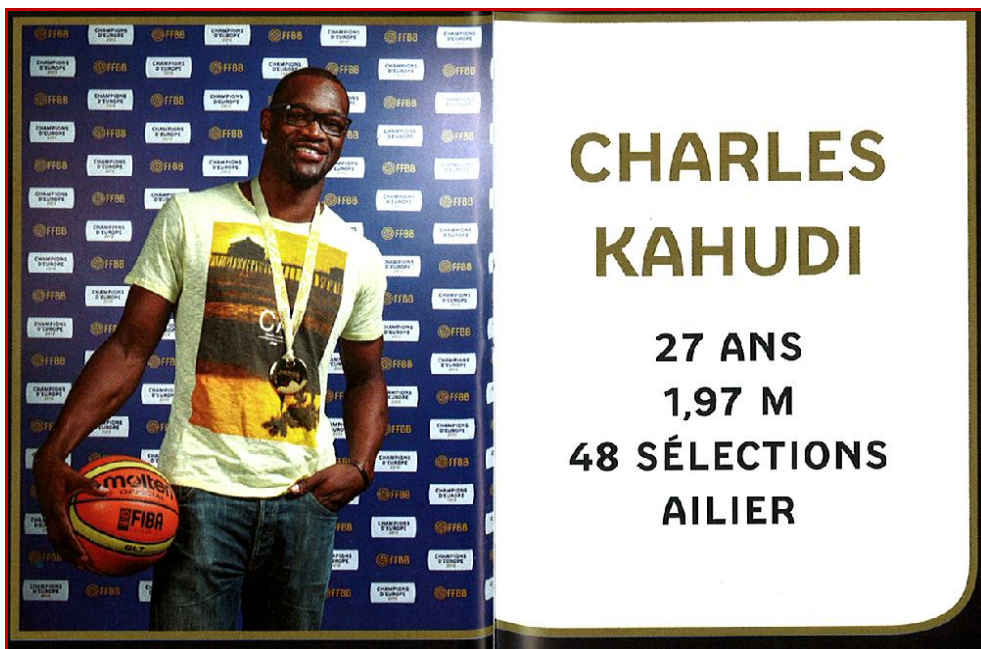
Bellequer / IS / FFBB

DE COLO, SIXIÈME HOMME DE LUXE

▶ Avec Mickaël Gélabale, il a fêté sa centième sélection le 11 septembre contre la Lituanie. A 26 ans seulement, Nando De Colo fait office de vétéran en Équipe de France et vient d'enchaîner sa sixième campagne consécutive. "Revenez me voir à la fin de la semaine, je vous dirai quel souvenir je garde de la compétition", souriait-il à l'heure de commenter ce cap symbolique. 11 jours plus tard, De Colo baignait dans l'euphorie. Sixième homme attitré de Vincent Collet, l'ancien choletais a encore une fois alterné avec efficacité sur les deux postes arrières affichant une grande sérénité et une grande maîtrise, absolument pas entamées par un temps de jeu limité avec les Spurs. En Slovénie, De Colo n'a pas connu de coups de chaud comme en Lituanie il y a deux ans mais sa constance et sa sûreté sont particulièrement rassurantes pour un entraîneur qui a noté une évolution au-delà de la technique chez son joueur. "Il parle bien plus qu'avant. Nando était un peu solitaire, maintenant il s'ouvre aux autres. Je pense qu'il est tout simplement plus confiant, tout simplement parce qu'il est plus âgé et plus mature." ■



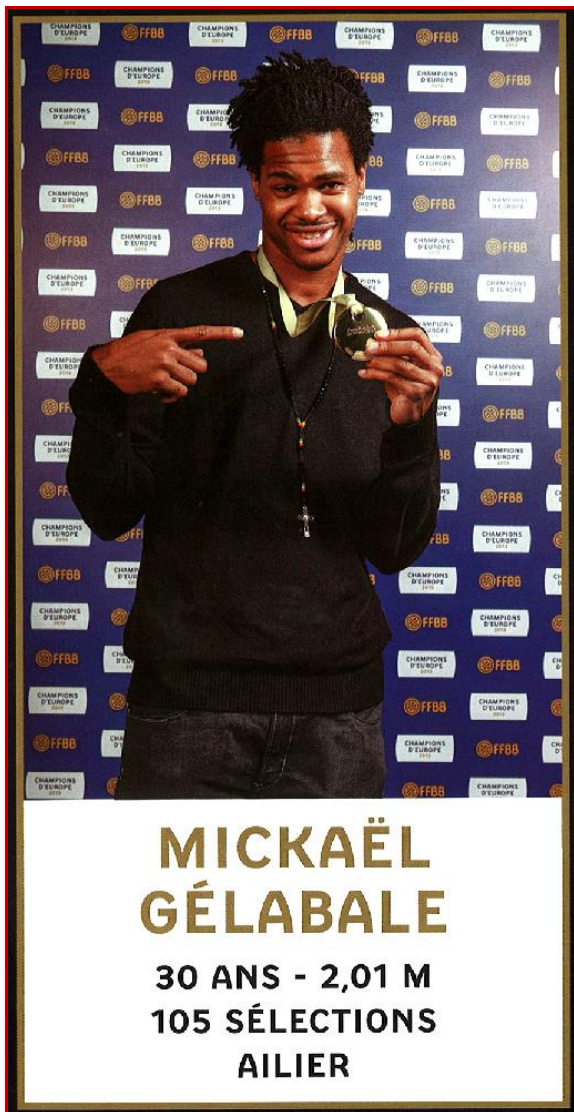
Bellemeur / IS / FPBB



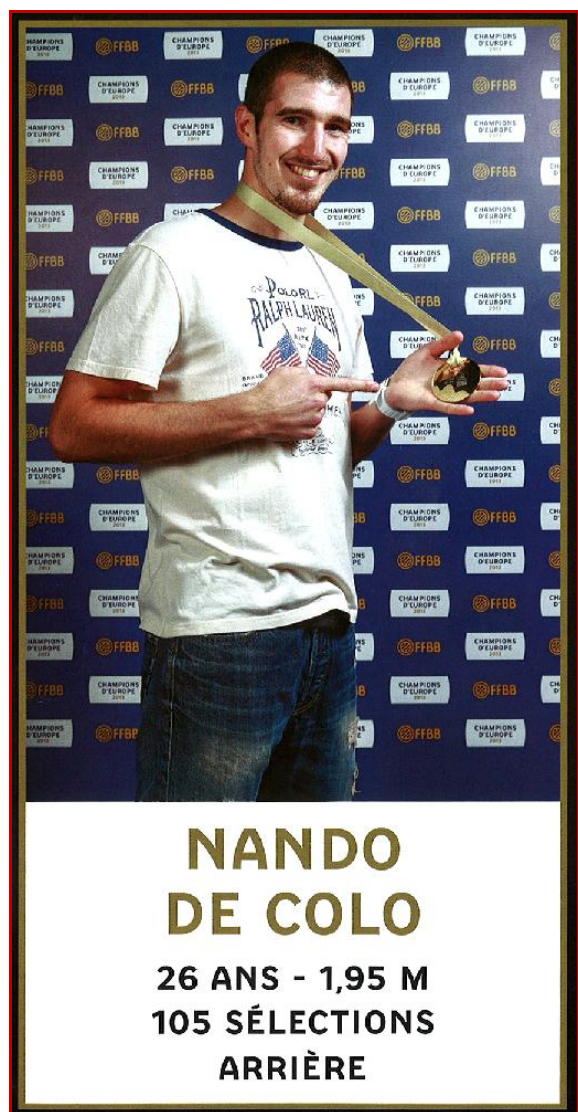
CHARLES KAHUDI

27 ANS
1,97 M
48 SÉLECTIONS
AILIER

BasketBall Magazine n°795 – Octobre 2013

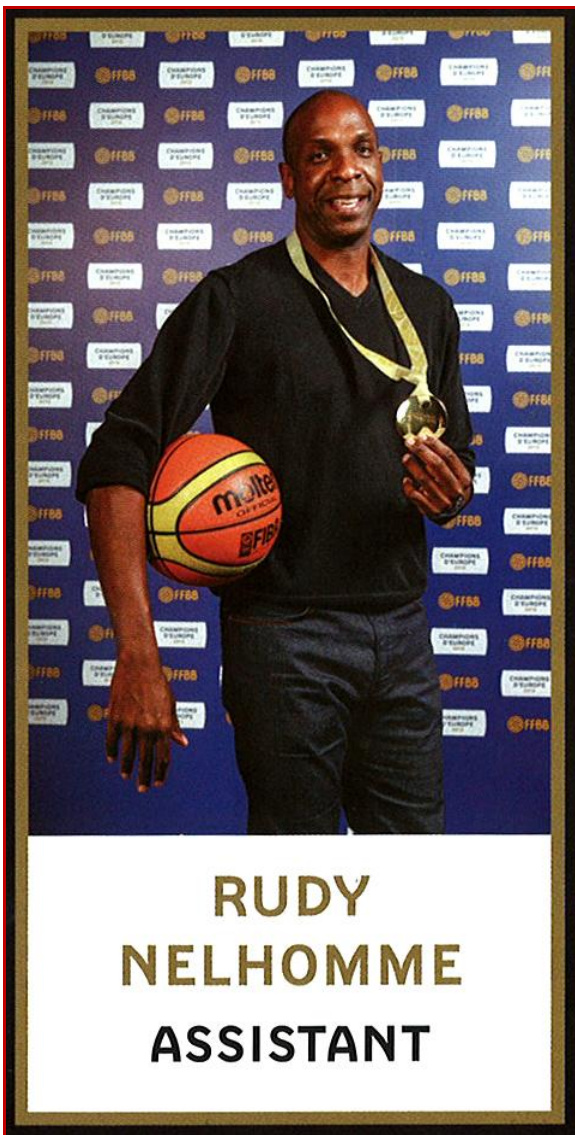


**MICKAËL
GÉLABALE**
30 ANS - 2,01 M
105 SÉLECTIONS
AILIER



**NANDO
DE COLO**
26 ANS - 1,95 M
105 SÉLECTIONS
ARRIÈRE

BasketBall Magazine n°795 – Octobre 2013



**RUDY
NELHOMME**
ASSISTANT



**SERGE
KRAKOWIAK**
KINÉ

BasketBall Magazine n°795 – Octobre 2013

10. DES NOUVELLES DE

VALÉRY DEMORY



Photo CO - Laurent COMBET

**Demory,
retour
gagnant
en Anjou**

L'ancien Choletais, désormais entraîneur des filles de Lattes-Montpellier, était samedi à Angers. Rencontre.

CAHIER SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 14 octobre 2013

Demory, retour gagnant

BASKET - Ligue féminine. Valéry Demory, l'ancien joueur de Cholet Basket devenu coach des filles de Lattes-Montpellier, était de retour samedi en Anjou. Il en est reparti victorieux.



Angers, salle Jean-Bouin, samedi soir. Valéry Demory s'épanouit pleinement dans sa carrière d'entraîneur en Ligue féminine. Photo CO - Laurent COMBET.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Le crime de lèse-majesté était presque parfait. Samedi, dans une salle Jean-Bouin copieusement garnie, les joueuses de l'Union féminine Angers Basket sont passées à deux doigts d'un retentissant exploit face à Lattes-Montpellier. Ouf, le coup était presque parfait, mais force est revenue aux vice-championnes de France héraultaises (62-66). Valéry Demory, leur coach, a donc eu tout le loisir de pousser un énorme ouf de soulagement. **« Je suis vraiment content qu'on ait gagné. A un moment, je me suis bien graté la tête »,** admet-il. C'était en première période, pendant que ses filles perdaient les pédales face à la rugueuse défense angevine. **« Les « petites » équipes, moins athlétiques, ont souvent recours à ce genre de défense match up zone. Nous ne nous y étions pas préparés. Heureusement, à la mi-temps, on a trouvé le système qui les a fait**

ch... sinon on ne s'en sortait pas », assène le technicien héraultais. Sans langue de bois. Ça fait partie du personnage. Valéry Demory est entier. D'ailleurs, sourire aux lèvres, il prévient déjà : **« Avec ça, les Angevines devraient embêter plus d'une équipe cette saison. Quant à moi, je suis prévenu. Angers ne me bals... pas deux fois. »** Autrement dit, la date du match retour est déjà entourée sur son agenda.

Demory : « J'aime le basket »

David Girandière, l'entraîneur angevin, est donc prévenu. Il devra redoubler d'ingéniosité pour inscrire Demory à son tableau de chasse. Demory, une de ses premières idoles. **« Quand j'étais joueur au SCM Le Mans, je m'identifiais à Fred Forte et Valéry Demory, se souvient-il. Coacher contre quelqu'un que j'ai rêvé d'imiter, ça fait forcément quelque chose. »** Valéry Demory apprécie le compliment qui, inévitablement, ne le rajeunit pas. Fin

des années 80, une autre époque. **« Cholet, là où ma carrière a vraiment démarré »,** dit-il. De ces deux saisons, entre 1987 et 1989, il a gardé **« de nombreux amis »,** mais peu de lien. Le temps passe. **« La vie aussi, j'ai vieilli, constate le nouveau quinquagénaire. Et à vrai dire, je n'ai plus trop de contacts avec le monde du basket masculin. »** Un virage assumé vers le monde des filles. **« Ça s'est fait naturellement. »** C'était en 2000, du côté de Mourenx. **« Après tout, c'est le même jeu. Il n'y a que les qualités athlétiques et la psychologie qui diffèrent, résume Demory. Les filles, on ne peut pas les attaquer directement comme les mecs. Elles doivent sentir qu'on a confiance en elles. Il faut les caresser dans le sens du poil. »** Visiblement, l'intéressé sait y faire. Le « coach de l'année 2011 » a deux Coupes de France à son palmarès de technicien (2011, 2013). **« Je ne suis pas meilleur qu'un autre, glisse-t-il humblement. Ma première force, c'est que j'aime mes**

joueuses. La seconde, c'est ma volonté de transmettre ma passion. J'aime le basket. Point à la ligne. » Du côté de Lattes-Montpellier, il n'est donc pas rare de retrouver ce passionné aux côtés d'un Montpelliérain nommé... Jean Galle, son premier entraîneur à Cholet Basket. Ensemble, ils refont forcément le monde. Qui sait, dans les jours à venir, peut-être échangeront-ils autour de l'UF Angers, ce nouveau venu qui veut se faire une place en Ligue féminine. **« Si les Angevines rééditent leur prestation de samedi, elles peuvent y croire »,** relance un Demory qui a également une pensée pour David Girandière. **« Je lui souhaite de réussir... mais pas de me battre, conclut-il en souriant. Et qu'il ne s'inquiète pas plus que ça du -40 encaissé face à Bourges. Moi aussi, lors de ma première saison à Mourenx, j'en avais pris une bonne face à Valenciennes durant l'Open LFB (59-94). Cela ne nous avait pas empêchés de finir 8^e. »**

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 14 octobre 2013



➔ Johan Rathieuville, la saison dernière en N1 avec Challans.

N2 Johan Rathieuville (Brissac)

« Très proche de ma région »

Après être passé par le centre de formation de Cholet Basket, Johan Rathieuville (1,78 m, 28 ans) avait rejoint Angers BC et avait été désigné meilleur espoir de Pro B en 2005. Il a effectué plusieurs saisons en N1 et le voici depuis quelques semaines à la découverte de la division inférieure près de chez lui, dans la région angevine.

Tu sors d'une bonne saison individuelle (10,4 pts, 4,2 rbd et 5,1 pds en moyenne par match) avec Challans et tu aurais sûrement pu signer dans un club de N1 durant l'intersaison. Pourquoi avoir choisi de t'engager en N2 avec Brissac ?

Premièrement, il y a un projet très intéressant ici. L'objectif est de monter en N1 le plus rapidement possible. Deuxièmement, je suis Angevin et ça me permettait de revenir dans ma région et aussi à ma femme de récupérer son travail.

Tu es né à Angers et tu es souvent resté très proche de ta région natale puisque tu connais actuellement ton quatrième club en Pays de la Loire. Est-ce que tu penses que ces choix t'ont coûté une belle carrière dans le monde du basket pro ?

Lorsque je suis allé à Charleville-Mézières, j'ai eu un échec là-bas. Donc je suis revenu en Anjou pour repartir du bon pied. Je trouva que mes expériences de Brest et de Challans

ont été plutôt positives. Après, c'est sûr que j'aurais aimé retrouver la Pro B plus rapidement. On serait monté la première année avec Brest, je pense que ça aurait pu changer ma carrière. Ce sont des choix de vie aussi qui ont fait que je suis revenu régulièrement sur Angers ou les alentours. Je suis très proche de ma région, de ma famille et de mes amis.

Espères-tu re-goûter à la Pro B avant de tirer ta révérence ?

Je l'espère. Je suis encore jeune, j'ai 28 ans. Après, on ne sait jamais ce qui peut se passer. J'espère, et pourquoi pas avec Brissac, si possible.

Par le passé, tu as été gérant de Basket House, une boutique qui était spécialisée dans le basket à Angers. Quels sont les avantages et inconvénients de ce métier ?

Exerces-tu actuellement une activité professionnelle en dehors du basket ?

J'aime le basket et j'ai envie après ma carrière de joueur de rester dans le milieu. Les inconvénients, c'est que tant que je suis joueur, les deux ne sont pas spécialement très compatibles. La grosse journée, c'est le samedi. Et comme il y a match ce jour-là, c'est compliqué de pouvoir gérer les deux. On a dû fermer le magasin donc maintenant, je me concentre sur d'autres projets et je verrai par la suite si je repars sur un projet comme ça. J'ai ouvert mon auto-entreprise dans le coaching sportif. Je prépare aussi l'avenir. Je souhaiterais être arbitre de haut-niveau et j'ai passé ma VAE d'arbitre et j'officialie en L1 & cette année. ●

N2 Le chiffre

1 800

➔ Le nombre de spectateurs qui ont assisté au match Caen-Juvisy au Palais des Sports de Caen. Celui-ci ouvrait de nouveau ses portes après sept mois de travaux. Victoire 86-66 avec 30 points de Slobodan Ocokoljic (2,04m, 30 ans).

Bodet



La Tourlandry, église Saint-Vincent, hier. Les trois cloches ont été hissées par l'entreprise Bodet dans le nouveau beffroi. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Les cloches ont à nouveau sonné

L'église Saint-Vincent de La Tourlandry a retrouvé trois cloches. Elles ont été réinstallées dans le beffroi réalisé à l'entreprise Bodet de Trémentines. Les cloches proviennent de Saint-Georges-des-Gardes.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

La Tourlandry, 16 h 20, hier. Les cloches ont à nouveau sonné à l'église Saint-Vincent. Certes timidement. Mais trois ans et demi après qu'elles se sont tuées à la suite de l'incendie ravageur qui a détruit le lieu de prière, le 5 août 2010, les paroissiens invités à l'événement ont accueilli le timide chant d'airain par des applaudissements. Adossé à la plus grosse des trois cloches promises au beffroi, Pierre Bodet n'a pas perdu une miette du spectacle. Le père de l'actuel dirigeant de l'entreprise Bodet tenait à assister à cet événement. Il est venu en voisin, en connaisseur aussi. « Ah des cloches, j'en ai vu passer dans ma vie », confie le nonagénaire d'un œil rieur et vif.

Comme toute l'assemblée venue assister à cette réinstallation des cloches, Pierre Bodet a appris qu'une d'elles avait dû être recuite et réparée dans l'entreprise dirigée par son fils Jean-Pierre.

Une cloche classée Monument historique

Heureux hasard, c'est un habitant de La Tourlandry qui a effectué ce travail de soudure, Tanguy Raby, salarié de Bodet. Son patron a souligné que la cloche, bien qu'agée de presque 200 ans, avait retrouvé sa sonorité d'antan grâce à l'opération de recuit. Les prêtres de la paroisse, les abbés Samson et Julien ainsi que le maire de la commune Bernard Augereau ont complété le propos technique et historique en donnant quelques

détails sur ces cloches « recyclées ». Marie Renée Perette Joséphine (478 kg), Antoinette Renée (717 kg) et Marie Louise Georgette Henriette (988 kg) proviennent de la commune voisine, Saint-Georges-des-Gardes. Datées respectivement de 1922 pour les deux premières et de 1830 pour la troisième (classée Monument historique), elles avaient été préservées après la démolition de l'église de Saint-Georges avec le vague espoir qu'elles équipent un jour un beffroi. Le projet n'a pas vu le jour. Mais les trois cloches, elles, revolent un clocher et scellent ainsi symboliquement l'unité paroissiale. L'opération a aussi permis aux curieux de découvrir l'intérieur somptueux de l'église, dont l'organisation et même la vocation ont été repensées. Il y aura bien sûr les offices religieux,

le premier devant avoir lieu pour la messe de Noël si les travaux suivent leur cours normal, ce qui est aujourd'hui le cas. Mais les habitants de la Tourlandry viendront aussi en ce lieu pour profiter des ouvrages de la bibliothèque et assister à des spectacles. Un gradin de 200 places assises est en cours d'achèvement. En tout, celle salle isolée et chauffée par une technique de radiants automatiques développée par la société Delestre de La Séguinière, est capable d'accueillir 586 personnes. Quant aux vitraux, eux aussi en provenance de l'ancienne église de Saint-Georges des Gardes, ils vont être réinstallés en fonction du montant des dons qui seront recueillis pour leur rénovation. Huit sont déjà prévus à ce programme de mécénat original.



La Tourlandry, hier. L'abbé Bernard Samson, prêtre de la paroisse de Notre-Dame-de-la-Colline, a béni les trois cloches déjà baptisées en 1922 et 1830.



La Tourlandry, hier. Jean-Pierre Bodet, dirigeant de la SA Bodet, au côté de son père, Pierre, ont assisté à l'installation des cloches dans le beffroi.



Les échos de l'économie choletaise

Bouyer-Leroux numéro 1

Cette fois, c'est fait. La société Bouyer-Leroux de La Séguinière (370 salariés) est devenue le n° 1 français de la brique de construction à la suite du rachat d'Imerys Structure (chiffre d'affaires prévisionnel 2013 : 75 millions € ; 370 salariés), un de ses concurrents. Le chiffre d'affaires prévisionnel 2013 avant acquisition de Bouyer Le roux est de 90 millions €. Le montant du rachat a été fixé à 75 millions d'euros. L'opération est soutenue en capital par une intervention d'Esfin gestion, via l'IDES (Institut de Développement de l'Économie Sociale), pour un montant de 1,5 million €.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 17 octobre 2013

13. SUPER U CHOLET, A.MARTINEAU PHOTOGRAPHE ET HOTEL MERCURE, PARTENAIRES DE CHOLET BASKET



Les Vitrines de Cholet changent de nom et de logo

Quatre mois après un changement d'hommes à la tête de l'association, d'autres changements viennent d'être annoncés aux Vitrines de Cholet. Ou plutôt Cholet vitrines, puisque tel est le nouveau nom du groupement de commerçants. Lequel s'est aussi donné un nouveau logo.

Parmi les actions déjà effectuées que le bureau emmené par Alain Martineau et Sébastien Niedland a mises en place, figurent les petits-déjeuners de quartier. Le premier a eu lieu en septembre pour les commerçants du secteur Arcades Rougé et alentours. Le second était organisé,

ce mardi, à l'hôtel Mercure, pour les commerçants du secteur place Travot, rue Nationale.

Un « **moment convivial et de libres échanges sur nos problématiques communes** » qui a réuni une trentaine de personnes « **dont 20 % ne font pas partie de nos adhérents** », se félicitent les co-présidents. Forte actuellement de 130 adhérents, Cholet vitrines espère arriver à terme à regrouper « **la moitié des 400 commerçants de Cholet** ».

Quant aux petits-déjeuners, ils vont se poursuivre : une dizaine de secteurs seront visités d'ici l'été prochain.

Ouest France – Vendredi 18 octobre 2013

Somloire

Portes ouvertes Armille & Fleur des Mauges



Visite du laboratoire lors du week-end portes ouvertes.

Le week-end dernier, la société Armille & Fleur des Mauges ouvrait les portes de son laboratoire à Somloire. L'occasion de montrer au public comment se fabriquent les produits (ménagers et produits cosmétiques).

De nombreuses personnes ont assisté aux animations et conférences proposées sur différents thèmes: naturopathie, fonctionnement du corps,

huiles essentielles, la vente directe, le végétal. Les enfants n'étaient pas oubliés, avec la mise à disposition d'une structure gonflable.

Un atelier « soins des mains » était par ailleurs proposé par les conseillères, qui peuvent également proposer des ateliers lors de réunions chez les particuliers.

Ouest France – Lundi 14 octobre 2013



La Romagne

Dixneuf : la direction partagée entre fils et fille

Chez Dixneuf, premier fabricant français de solutions pour poêles et cheminées, Robert Brin, 62 ans, a transmis la direction de l'entreprise à ses enfants : Raphaële Lucas, 36 ans, et Manuel Brin, 33 ans.

La société Dixneuf, qui emploie 192 collaborateurs et annonce un chiffre d'affaires 2012 de 29 millions d'euros, conserve son caractère familial. C'est la quatrième génération de Dixneuf qui prend les rênes de cette entreprise presque centenaire, dont le siège social est à La Romagne.

Créée en 1919 par Joseph Dixneuf, la société s'est hissée au premier rang des fabricants français de solutions pour poêles et cheminées : elle fait dans les accessoires de décoration, les techniques d'évacuation de fumées et d'isolation. La structure a développé une gamme de 6 000 produits et solutions sur mesure. Jusqu'à ce jour, le développement de la société Dixneuf sur le marché français s'est organisé en deux principaux réseaux de distribution : les spécialistes du poêle et de la cheminée et les grandes surfaces de bricolage.

Cet été, Robert Brin a confié la direction générale de la société à ses enfants, déjà en poste chez Dixneuf : Raphaële Lucas et Manuel Brin. Les objectifs affichés sont de consolider le leadership de la société sur le marché français, d'optimiser les process



Raphaële Lucas occupe la fonction de présidente de la société Dixneuf et Manuel Brin celle de responsable export et de directeur général de Dixneuf.

de production, de développer l'accompagnement des clients et d'intensifier l'activité vers l'international. Robert Brin conserve sa place au comité de direction et assure dans la continuité un rôle technique. Raphaële Lucas, 36 ans, s'appuie sur sa parfaite connaissance de Dixneuf pour assurer la croissance de l'entreprise sur les différents réseaux dans lesquels elle est déjà fortement implantée. Par ailleurs, elle souhaite

accentuer la collaboration avec les managers des différents services. Fort d'une connaissance éprouvée du terrain, Manuel Brin, 33 ans, travaille pour sa part sur le développement du volet formation clients et s'inscrit comme référent technique pour la création de produits. « *Parallèlement, nous voulons développer notre chiffre d'affaires à l'international en intensifiant à l'horizon 2015 notre activité d'export.* »

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 12 octobre 2013